

Titre	Une didactique de l'oral, du primaire au lycée
Auteurs	Bruno Maurer
Editeur	Bertrand-Lacoste
Collection	Parcours Didactiques
Nombre de pages	220
ISBN	2-7352-1354-4
Rédacteur du compte-rendu	Karine RISSELIN
Descripteurs	<i>Oral – interaction – pragmatique – actes de langage – actes périlleux – répertoire linguistique - progression</i>
Résumé	<p>L'enseignement de l'oral est un objet didactique complexe : de quel oral s'agit-il ? Comment dans sa classe mais aussi en formation faire la part entre les différents types d'oraux qui se côtoient et s'entrelacent dans les différentes disciplines ? L'ouvrage de Bruno Maurer publié en 2001 n'a rien perdu de son actualité. Il analyse le prescrit dans les programmes en l'articulant avec les apports théoriques qui se sont succédé. Bruno Maurer propose avec précision et clarté un enseignement possible de l'oral fondé sur la prise en compte des enjeux pragmatiques de l'oral.</p> <p>Suit alors un descriptif des actes périlleux qui deviennent objets d'enseignement. L'ouvrage se clôt avec des propositions de séquences didactiques, faciles à mettre en œuvre en classe, du primaire au lycée, et pas seulement par le professeur de français. Ces séquences ont le grand mérite de mettre l'élève en situation dialogale authentique tout en développant son répertoire linguistique.</p> <p>L'expertise de Bruno Maurer et de ses collaborateurs a été reconnue : depuis la publication des Nouveaux programmes de 2015-2016, des ressources d'accompagnement sur ce travail sont disponibles en ligne.</p>

Pour que je reste, il aurait fallu déjà à la base que j'apprenne plein de choses qu'on ne m'a jamais apprises. Déjà au collège dès que je suis rentrée en 6^{ème}, j'aurais dû apprendre à pas parler mal au copain ..., j'aurais aimé apprendre à me comporter, à bien parler, tout ça On a appris le français, mais on ne m'a pas appris à bien parler le français.

Témoignage d'une élève décrocheur,
Le Monde de l'Education, décembre 1998, en exergue du livre de B. Maurer.

L'ouvrage, très accessible, est divisé en 3 parties.

La première partie « **Situations** » dresse un panorama des évolutions du prescrit, qui progressivement accorde davantage de place à l'oral ; les textes officiels analysés jusqu'en 2000 (du primaire au lycée) reconnaît l'oral comme un enseignable avec des objectifs « traditionnels » : enseigner des genres scolaires depuis longtemps didactisés (la récitation, l'exposé, la lecture orale). Les programmes de Collège de 1996 insistent – et c'est une nouveauté – sur l'écoute, le dialogue et le débat ; les stratégies interlocutives sont donc prises en compte et doivent être enseignées.

Les recherches en didactique sont ensuite passées en revue. Les 4 grands jalons résumés permettent à tout professeur d'avoir une vision globale des mouvements qui se sont succédé dans l'histoire : la pédagogie institutionnelle depuis Freinet, la primauté de l'oral sous l'influence de la linguistique avec le plan Rouchette à partir de 1963, la réflexion genevoise autour des genres formels oraux qui permettent une avancée décisive dans la manière de programmer et d'organiser l'enseignement de l'oral (Dolz et Schneuwly, 1998) ; enfin l'approche transdisciplinaire développée par les groupes de recherche INRP, autour de conduites langagières – argumenter, justifier, décrire ou raconter – qui invite à développer un enseignement de l'oral « intégré ».

Les points forts mais aussi les limites de ces 4 approches sont posés à chaque fois.

La 2^{ème} partie dite « **Analyse** » développe une autre voie : l'approche pragmatique.

Il s'agit de didactiser les conduites langagières définies comme des interactions avec l'autre. Il s'agit de prendre en compte résolument l'oralité dans ce qui est à enseigner, en n'enseignant pas seulement la syntaxe de l'oral mais aussi le plan communicatif et énonciatif. Par-là, il est nécessaire de dissocier l'oral de l'écrit, de ne plus penser l'oral à l'aune de l'écrit. Est alors convoquée l'anthropologie. L'enjeu est de sensibiliser les élèves à la gestion des identités, autrement dit le respect de la « face » - l'image de moi que je veux que tu respectes quand tu me parles, sinon je n'entre pas en contact avec toi, mais aussi l'image que tu as de toi-. Deux faces sont donc à respecter : ma face et celle de l'autre – et cela passe par des mimiques, par des postures et par de nombreux éléments linguistiques à enseigner. L'entrée par la communication est assumée. Pour interagir avec autrui, des conditions doivent être remplies ; pour réussir l'interaction, il est nécessaire de mettre en place ces conditions, au risque d'un conflit. Les élèves ont besoin de développer ces conditions pour éviter le conflit.

On comprend facilement dans cette partie qu'il s'agit de s'écarter résolument de l'approche par les registres de langue - piste classique mais peu convaincante, qui a trop souvent fait le focus sur le familier (versus à l'écrit le soutenu) sans convaincre les élèves mêmes. Car une interaction n'est pas réussie si elle utilise un « registre soutenu », elle réussit si elle gère « harmonieusement ou conflictuellement la communication » (p.48).

Une programmation peut alors être proposée, en prenant comme unité un acte périlleux menaçant la face de l'interlocuteur et /ou l'interlocuteur lui-même. Un programme d'acte de parole est proposé avec les points linguistiques et métalinguistiques à traiter ; des pistes pour l'évaluation sont esquissées.

La 3^{ème} partie « **Propositions** » recense les actes périlleux devant être enseignés : exprimer son désaccord, refuser une proposition, donner un ordre, refuser d'obéir, se présenter....

Une fiche pointant les fonctionnements linguistiques est proposée par acte suivant cette organisation :

1. En quoi cet acte est-il périlleux ?
2. A quels actes de parole est-il relié ?
3. Comment est-il réalisé ? Des formes porteuses de conflit aux formes recherchant le consensus, du non consensuel au plus consensuel sont répertoriées.
4. Quels éléments de langue peut-on étudier en relation avec cet acte de parole ? Des points de grammaire sont alors proposés. Le conditionnel, par exemple, prend toute sa place dans l'acte de parole « Demander quelque chose ».

Viennent pour clore cet ouvrage 10 séquences du cycle 3 au lycée : les titres « Apprendre à travailler en groupe », « T'as pas un stylo ? » (pour apprendre à demander quelque chose) niveau collège, l'interview de Molière en 4^{ème}, « Le personnage du fâcheux en seconde » sont autant d'invites à se lancer en confiance dans des séquences à dominante Oral pour que les élèves développent leur répertoire linguistique, gèrent mieux leurs interactions, et se sentent plus armés à gérer leur « face » et celle des autres.

Cet ouvrage reste une référence en didactique de l'oral. Pour aller plus loin, EDUSCOL propose ces ressources d'accompagnement :

La vidéo de Bruno Maurer (15 mn) sur Eduscol : [http://video.crdp.ac-versailles.fr/webtv/pnf-lettres/2014/19-11-2014_1_pnf-lettres theme 4 Maurer.mp4](http://video.crdp.ac-versailles.fr/webtv/pnf-lettres/2014/19-11-2014_1_pnf-lettres_theme_4_Maurer.mp4)

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/94/4/2-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_Maurer_598944.pdf

http://cache.media.education.gouv.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/94/0/2B-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_Maurer_documents_598940.pdf